Mais, dans les raugs pressés de ce groupe charmant,

D'un regard anxieux, je cherche vainement,

Quel que soit le livre que j'ouvre,

Tons ces héros obscurs qui, pour ce sol naissant,

Versèrent tant de fois leurs sueurs et leur saug,

Et qu'anjourd'hui l'oubli recouvre.

Ils furent grands pourtant, ces paysans hardis
Qui, sur ces bords loiutains, défièrent jadis
L'enfant des bois dans ses repaires,
Et perçant la forêt l'arquebuse à la maiu,
Au progrès à venir ouvrirent le chemin...
Et ces hommes furent nos pères!

Quand la France peuplait ces rivages nouveaux,

Que d'exploits étonnants, que d'immortels travaux,

Que de légendes homériques,

N'eurent pour tous héros que ces preux inconnus,

Soldats et laboureurs, cœurs de bronze, venus

Du fond des vieilles Armoriques!